

L'ethos dans le discours politique français : Cas du discours de François Hollande prononcé à Toulouse le 03/05/2012

Dr. Zahia GHOUL

Université Larbi Ben M'hidi.OEB, zahia.ghoul@ymail.com

Soumis le : 24/09/2019

révisé le : 14/02/2020

accepté le : 05/06/2022

Résumé

Nous nous proposons dans cet article d'étudier la construction de l'image de soi dans le discours de François Hollande. La méthodologie adoptée est essentiellement l'approche énonciative et argumentative. Cette étude nous a permis de dégager la structure énonciative du discours dit politique en s'appuyant sur les procédés énonciatifs employés par le candidat de gauche. Notre corpus d'étude était le discours prononcé à Toulouse le 03/05/2012. Les résultats obtenus ont montré que le candidat avait des compétences discursives remarquables qui lui permettaient de bénéficier des arguments d'autrui pour en renforcer les siens.

Mots-clés : Image de soi, approche énonciative, argumentation, discours politique.

الصورة الذاتية في الخطاب السياسي الفرنسي: حالة خطاب فرانسوا هولاند المعن في تولوز في 2012/05/03

ملخص

نقترح في هذه المقالة دراسة بناء الصورة الذاتية في خطاب فرانسوا هولاند. وأن المنهجية المعتمدة في الأساس هي المقارنة والجدل. كانت هذه الدراسة فرصة لإجراء تحليل لغوي في السياق السياسي، سمحت لنا بتحديد الهيكلية المندرجة للخطاب السياسي المزعوم بالاعتماد على الوسائل المستخدمة من قبل المرشح اليساري. لقد ركزنا في دراستنا على الخطاب الذي ألقاه في تولوز في 2012/05/03. أظهرت النتائج أن المرشح لديه مهارات رائعة في الاتصال والنقاش سمحت له بالاستفادة من حجج الآخرين لتقوية مهاراته.

الكلمات المفتاحية: صورة الذاتية، نظرية التعبير، حجاج، خطاب سياسي.

Self-image in the French political discourse: the state of speech François Hollande announced in Toulouse on 03/05/2012

Abstract

We propose in this article to study the construction of self-image in the speech of François Hollande. The methodology adopted is essentially the enunciative and argumentative approach. This study allowed us to identify the enunciative structure of so-called political discourse by relying on the enunciative processes employed by the left-wing candidate. Our body of study was the speech delivered in Toulouse on 03/05/2012. The results showed that the candidate had remarkable discursive skills that allowed him to benefit from the arguments of others to strengthen his own.

Keywords: Image of self, approach enunciative, argumentation, political discourse.

Auteur correspondant: Dr.Zahia GHOUL, zahia.ghoul@ymail.com

Introduction:

Notre article propose une analyse du discours politico-électoral des élections présidentielles françaises de 2012, notamment le discours du candidat de gauche François Hollande. Nous nous intéressons à l'étude de l'ethos sous une perspective énonciative et argumentative. Nous essayerons de montrer le rôle des procédés énonciatifs dans la construction de l'image de soi chez ce politicien. Cette étude nous permettra non seulement de dégager la structure énonciative de ce genre de discours ; mais également de prouver que le discours politique est un discours argumentatif par excellence, vu son aspect polémique et controversé. De plus, les besoins et attentes du politicien en question peuvent être réalisés grâce à la présence de certains procédés argumentatifs dans son discours.

Notre questionnement peut donc être formulé comme suit :

- Quel est l'espace réservé à la construction de l'ethos dans ce discours et quelle dimension a-t-il dans la stratégie argumentative du politicien ?
- Quels sont les procédés linguistiques et énonciatifs employés dans le discours ? Et quel est le plus dominant d'entre eux ?
- Pour quelle raison le candidat de gauche se réfère aux arguments de N. Sarkozy ?

Après avoir exposé le questionnement de notre travail, il nous semble nécessaire de préciser les hypothèses qui le fondent.

- L'ethos est construit à travers la présence remarquable voire riche des procédés énonciatifs,
- Les pronoms personnels déictiques « je » et « nous » dominent le discours du candidat socialiste.
- L'anaphore couvre la majorité des expressions investies dans le discours,
- Le candidat de gauche reprend et en profite des arguments de son adversaire pour faire valoir les siens.

Les données sur lesquelles s'appuie ce travail, sont constituées des extraits puisés dans le discours politique télévisé du 03 mai 2012, lors des élections présidentielles françaises. Le discours a été prononcé à Toulouse. Il regroupe un nombre considérable de procédés énonciatifs sur lesquels, nous reviendrons dans cette étude. Nous avons enregistré et transcrit le discours, puis nous avons pris juste les extraits que nous soumettrons à l'analyse.

1- L'Ethos:

Le sens d'un discours politique est lié à la construction identitaire du politicien, ce dernier est responsable des énoncés produits, il peut construire une image positive après avoir évalué le pathos de son interlocuteur. Cette idée a été bien confirmée par Charaudeau « *en politique, les idées ne valent que le sujet qui les porte, les exprime et les met en œuvre* »⁽¹⁾. Aussi, Goffman conçoit l'ethos comme une construction plus ou moins consciente qui se révèle au cours de l'interaction entre soi-même et autrui⁽²⁾. Perlman à son tour, précise que l'action dessine le caractère de la personne « *un acte est plutôt qu'un indice, un élément permettant de construire et de reconstruire notre image de la personne, de classer celle-ci dans des catégories auxquelles s'appliquaient certaines qualifications* »⁽³⁾. Quant à Ducrot, il s'est référé à la notion d'ethos aristotélicien, il l'intègre dans sa théorie polyphonique de l'énonciation inspirée de la rhétorique d'Aristote. Il conçoit l'ethos comme une image de soi qui est basée sur l'opposition entre locuteur L (=je comme sujet de l'énonciation) et le locuteur I (=le locuteur en tant qu'être du monde ou je de l'énoncé). Il situe l'ethos du côté du locuteur L, car pour lui, l'ethos se montre dans l'acte d'énonciation⁽⁴⁾. De son côté, Amossy parle d'un ethos qui repose sur des éléments considérés comme nécessaires. Il s'agit de l'image préalable que la communauté possède de cet orateur, du statut qu'il occupe dans sa société, ses qualités et son mode de vie, etc⁽⁵⁾. Par contre, Maingueneau cite deux types d'ethos. Le premier type dit discursif est l'image que donne le destinataire de lui-même dans son discours. Le deuxième type dit préalable c'est l'image que se fait le public du destinataire avant même sa prise de parole⁽⁶⁾.

Dans notre article, nous nous sommes référée aux travaux de Patrick Charaudeau, sur l'identité du sujet parlant qui selon lui pourrait être présentée en employant trois types de

procédés, il s'agit de ce qui suit :

- L'énonciation élocutive : s'exprime à l'aide des pronoms personnels de première personne accompagnés de verbes de modalité, d'adverbes et de qualificatifs qui révèlent l'implication de l'orateur et décrivent son point de vue personnel

- L'énonciation allocutive : s'exprime à l'aide des pronoms personnels de deuxième personne accompagnés de verbes de modalité, d'adverbes et de qualificatifs qui révèlent l'implication de l'autre.

- L'énonciation délocutive : il s'agit de la forme impersonnelle « il », d'une affirmation et elle ne dépend d'aucuns des deux interlocuteurs⁽⁷⁾.

2- Procédés employés par le candidat gauche pour réaliser l'ethos:

2.1. Les pronoms:

Pronom	je	Tu	Il	Nous	Vous	Ils	on
Nombre	94	2	68	94	28	12	10
D'occurrences							
pourcentages	27.5%	0.6%	19.9%	27.5%	8.2%	3.5%	2.9%

Tableau 1- Fréquence des pronoms personnels dans le discours de F. Hollande

Dans le discours de F. Hollande, et d'après l'analyse effectuée par le logiciel tropes V8⁽⁸⁾, nous avons relevé le même nombre d'occurrences pour le « je » et le « nous », il s'agit de 94 occurrences pour chacun sur 308 de toutes les occurrences pronominales (dans l'ordre décroissant – il, vous, ils, on et tu). En outre, les statistiques démontrent que le « tu » est presque absent dans le discours du candidat socialiste ; il figure avec un pourcentage très faible (0.6%)

Dans l'extrait 1, François Hollande commence son discours par ce qui suit :

Extrait 1

Bonsoir Toulouse-- quand je me suis : déclaré candidat- à l'élection présidentielle --j'avais un espoir et une seule certitude-- l'espoir -c'était de devenir le prochain chef d'état--la certitude -c'était que si j'étais candidat je viendrais- clôturer ma campagne ici à Toulouse [...]

La formule d'ouverture : « **Bonsoir Toulouse** » montre l'attachement du candidat à cette ville qui pour lui, représente l'espoir de la gauche, Hollande salue les français, notamment les habitants de cette ville qui a été toujours derrière les succès des socialistes.

Dans l'extrait 2, nous constatons que le candidat socialiste utilise un argument qui coïncide avec ce que les français connaissent déjà sur le sujet abordé (**atteintes - dans leurs chaires- par ces terribles meurtres**), il emploie le verbe « **s'incliner** » pour se montrer comme une personne qui a été touchée profondément par ce qui s'est passé. Il s'implique dans son discours en employant les pronoms « je » et « vous » qui modalisent son discours plein de subjectivité, il se révèle ses procédés grammaticaux et son idéologie, l'emploi de l'adjectif « terribles », et du pronom « je » et « vous » à détermination subjective.

Le verbe d'action « venir » suivi de l'adverbe de lieu « ici » indiquent le retour de la gauche et sa volonté extrême à diriger la France :

Extrait 2

[...] je dois aussi m'incliner et c'est le sens de ma présence- envers ces familles atteintes- dans leurs chaires- par ces terribles meurtres-mais je suis aussi ici parmi vous parce que je veux reprendre la boucle qui s'est un moment interrompu ---[...]

Ceci atteste la responsabilité du candidat devant son pays, et sa volonté de participer aux changements sociaux. Le pourcentage qui montre le pronom personnel du pluriel « nous » (27.5%) témoigne du rôle prioritaire du collectif, la distribution de ce pronom dans le discours montre la psychologie modérée et singulière de cet homme politique.

Dans l'extrait 3, le candidat emploie le « nous » inclusif (je+vous), il veut assumer son statut comme candidat et représentant de la gauche, il se fonde dans le groupe auquel il appartient (le peuple français) et continue la discussion en employant le « nous » quatre fois, ceci est dans le but de marquer sa particularité verbale par rapport à son adversaire politique.

Extrait 3

[...] nous avons gagné le premier tour le 22 avril nous sommes sortis en tête--- nous avons laissé la droite derrière--- nous avons fait le meilleur résultat d'un candidat socialiste /// et je veux vous remercier- déjà de ce premier= effort il n'a été possible que parce que nous nous sommes rassemblés- nous nous sommes rassemblés les socialistes à travers les primaires citoyennes -[...]

Nous remarquons aussi dans l'extrait ci-dessus, un emploi répété du « nous » avec différents verbes (gagner, sortir, laisser, faire, rassembler), le candidat rappelle qu'ils ont laissé la droite derrière. Ce qui donne plus de chance à son parti politique pour réussir les élections. Certes, toutes ces actions ont été faites par la gauche, mais le mérite en revient au peuple français.

Toujours en employant le « nous » Hollande promet les Français de maîtriser la dette et de réduire les déficits, cependant la stratégie qu'il va adopter sera complètement à l'inverse de celle de Sarkozy :

Extrait 4

-[...] Mais il sera fait dans la justice nous aurons à maîtriser notre dette réduire nos déficits, mais nous le ferons en appelant la contribution des plus favorisés les plus fortunés et nous supprimerons la TVA soit disant social -[...]

Nous déduisons à travers ce qui précède que grâce à la gauche, la justice et l'égalité seront établies ; et que les plus fortunés doivent cette fois-ci contribuer à cette opération.

François Hollande soulève un sujet très délicat, c'est celui des chercheurs en France, il commence par dire :

Extrait 5

-[...] nous avons besoin de considérer nos chercheurs nos créateurs comme une chance comme une fierté pour notre pays comme les conditions même de notre avenir comment peut-on accepter de la France d'aujourd'hui- [...]

La gauche ici, se montre intéressée par cette élite qui représente une partie qui a son poids et son importance dans la société française. Selon Hollande, l'avenir de la France dépend du niveau de stabilité de ses chercheurs.

La subjectivité apparaît clairement dans le discours du socialiste qui situe ce qu'il dit par rapport à lui-même, de ce fait, on peut parler d'un ethos d'engagement:

Extrait 6

[...] je me suis déclaré fait ce vœu à moi-même -si nous l'emportons et nous l'emportons le 06 mai-- je veux que ça efface le souvenir cruel du 21 avril 2002--et que nous écrivions enfin la page que nous aurions due d'ailleurs déjà ouvrir cette année-là-[...]

Le candidat s'engage à faire oublier les Français un souvenir qui selon lui, est cruel (les élections de 2002) ; c'est comme si il voulait leur dire « vous avez commet une erreur en 2002, faites attention maintenant pour ne pas la refaire ».

Le discours de F. Hollande est toujours mené d'un ton agressif et de la comparaison entre son idéologie, sa manière de voir les choses et celle de N. Sarkozy :

Extrait 7

[...] nous ne voulons pas le pouvoir pour nous même- nous voulons le pouvoir pour le mettre au service du peuple français/// [...]

Dans l'extrait 7, le candidat justifie sa candidature par le désir de travailler et de se mettre au service des français, et tout de suite, il évoque la droite, notamment N. Sarkozy qui selon lui, profite de son statut de président de la République pour réaliser ses rêves et ses projets. Nous détectons ici l'image d'un politicien qui se met en scène et joue de son ethos de légitimité fondé sur la polémique et l'opposition.

Hollande s'octroie un statut de défenseur, il essaye de crédibiliser son discours et de le rendre plus convaincant, il attire l'attention des français sur ce moment opportun en utilisant certains embrayeurs comme les pronoms (je et vous), adjectifs (française et meilleur) qui modalisent le discours.

Extrait 8

[...] je n'ai rien proposé que je ne sois capable de tenir je n'ai rien promis que je ne pourrais respecter parce que j'ai entendu votre cri, votre appel gauche française réussissez redressez le pays mettez de la justice- offrez à la jeunesse- un avenir meilleur// [...]

Le candidat marque son appartenance au peuple de France, nous pouvons parler ici d'une subjectivité qui se voit forte par l'emploi de la négation, mais également par la présence répété du « je ».

2.2. La modalisation:

Dans le tableau ci-dessous, les substantifs sont classés selon leur nombre d'occurrences, Nous avons souligné que le mot « victoire » est classé comme premier, il apparaît 27 fois. Juste après, vient le mot : « candidat » classé comme deuxième, il apparaît avec 22 occurrences. Le mot « France », quant à lui, est utilisé avec 19 occurrences. Ensuite, nous avons les substantifs « on » et « Français » qui apparaissent 16 fois pour chacun.

Pour ce qui reste des substantifs cités dans le tableau, le nombre d'occurrences est entre 12 et 15 occurrences.

Substantifs	Nombre d'occurrences
Victoire	27
Candidat	22
France	19
An	16
Français	16
Frontières	15
Toulouse	14
République	13
Pays	12
Année	12

Tableau 2- les substantifs qui dominent le discours de F. Hollande

La technique de la répétition est parmi les techniques qui figurent trop dans les discours de F. Hollande, pour lui, c'est un élément d'appui et de renforcement pour l'argument :

Extrait 9

[...] **ce rendez-vous**-- doit être celui de la victoire- **ce rendez-vous** doit être celui de la confiance-**ce rendez-vous** doit être celui de l'espoir retrouvé- **ce rendez-vous** nous devons le faire partager par une majorité de nos concitoyens- [...]

Extrait 10

[...] **la victoire**- vous allez la chercher- **la victoire** vous allez la mériter-**la victoire** vous allez la conquérir- **la victoire** vous allez l'arracher des mains de la droite pour l'offrir au peuple tout entier /// [...]

Dans les extraits 9 et 10, nous avons relevé quelques exemples qui le montrent « **ce rendez-vous** », « **la victoire** », le candidat s'est référé à cette technique afin de motiver le public et l'encourager à aller voter.

Extrait 11[...] --Lionel Jospin rappelait- qu'ici-à Toulouse-François Mitterrand avait coutume de terminer ses campagnes=électorales les plus prestigieuses et **notamment**-chacun a le souvenir de ce qui fut fait en 1988-bon nombre y étaient déjà -je ne suis pas **superstitieux**-il ne suffit pas de faire un grand rassemblement à Toulouse pour gagner l'élection présidentielle [...]

Extrait 12

[...]Toulouse aussi parce que c'est une ville souffrante qui a été marquée **profondément** par le drame d'AZF-puis--**dernièrement** par ces-terribles meurtres-assassinats dans l'école juive où j'étais il y a peu-oui [...]

Extrait 13

[...] mais qui sait-si- **aujourd'hui**- elles ne nous **portent** pas, elles aussi---ce que je **sais** en revanche-c' est qu'à travers Toulouse-François Mitterrand s'adressait à l'ensemble du peuple français et il lui laissait la parole-quelques heures ou quelques jours avant le grand rendez-vous-ou le choix-eh bien-nous **sommes** en 2012-à trois jours- d'un rendez-vous [...]

Extrait 14

[...] je vous **propose**-que celles et ceux qui ont connu François Mitterrand-que celles et ceux qui ne l'ont connu pas et qui portent ma candidature se retrouvent ensemble pour permettre l'alternance-pour permettre le changement-pour permettre à la France d'avancer et que chacune et chacun se dise qu'il a participé à l'histoire-à l'histoire de la Gauche **sûrement**-à l'histoire de la République **assurément**-à l'histoire de la France **volontairement**-voilà ce que nous avons à faire--merci à tous--merci Toulouse--vive la République[...]

Les extraits 11, 12,13 et 14 sont dotés de termes subjectifs qui portent sur le contenu de ce que dit le candidat. Les verbes tels que “être”, “proposer” ; l’adjectif : “ *superstitieux*”; et les adverbes appartenant aux catégories différentes de la modalité tels que :

- Les adverbes de manière : “ *notamment-* ”, “ *profondément*”
- Les adverbes d’affirmation : “ *sûrement*” *assurément-* “ *volontairement*”,
- Les adverbes de temps : “ *dernièrement*” *aujourd’hui*”

Dans l’extrait 15, François Hollande emploie le « nous » exclusif (je+ vous+ ils), à la place de « la France » pour raccourcir la distance entre lui et son peuple, autrement dit, il se montre comme un simple citoyen français parmi beaucoup d’autres :

Extrait 15

[...] *mais enfin je me suis retenu-s’ il ne fallait pas proposer un 2 ème ///... qu’il faut déplacer voilà l’espérance qu’il faut créer voilà le changement que j’entends bien ...il nous faudra faire un effort [...]*

Dans l’extrait 16, le candidat emploie la structure « *je lui dois* » cela éprouve sa reconnaissance à une personne qui lui a rendu service en tant que membre actif dans le parti socialiste. Hollande se montre donc avec l’image d’un expert dans la gestion de son parti politique.

Extrait 16

[...] *et je lui dois-cette confiance-cette responsabilité-il m’a associé à toutes les grandes décisions de son gouvernement- [...]*

Extrait 17

[...] *-et qui à partir de ce vote-là permettra le changement-rien n’est donné jamais l’alternance est toujours une conquête c’est aussi un élargissement nous devons nous adresser par de là je suis ici devons vous 31 ans après François Mitterrand-je veux qu’ici les femmes et les hommes [...]*

Dans les extraits 15,16 et 17, le candidat emploie les expressions « *qu’il faut déplacer*», « *qu’il faut créer*», « *il nous faudra*», « *nous devons le faire* », « *et je lui dois-cette confiance* » qui expriment l’obligation et la nécessité de revoir les choses pour pouvoir aider la France à s’en sortir de la crise, mais également de continuer à avancer vers le progrès. Et donc, le recours au déontique (emploi de falloir et devoir), reflète la personnalité, les devoirs, et le dynamisme du candidat de gauche. Ce dernier se voit proche du peuple français et faisant partie de lui, il se montre aussi comme un homme politique qui se met au service de son pays. À partir de là, nous pouvons évoquer l’image d’un protecteur qui veille à la sécurité et à la stabilité de la France.

De plus, nous avons remarqué l’emploi du discours rapporté qui est certes, peu fréquent, mais existe quand même, le candidat relate des faits et considère le peuple comme témoin :

Extrait 18

[...] *chers amis le temps de l’alternance est venu nous=attendons depuis ci-longtemps ce moment dix-ans- qu’il n’y a pas eu de gauche au pouvoir dix-sept-ans qu’il n’y a pas eu un président de gauche à la responsabilité du pays-[86]pendant toutes ces années les XXX ont subi le poids de la justice- pendant toutes ces années les plus modestes ont été appelés au sacrifice quand les plus privilégiés ont été protégés[...]*

Nous constatons dans cet extrait, un emploi de la troisième personne du singulier, l’utilisation de la voix passive, l’absence de l’opinion personnelle, le candidat donne des constatations et laisse au peuple l’interprétation. Il y a aussi l’emploi du passé composé et du plus-que- parfait (a eu, ont subi, ont été appelés, ont été protégés) ; cela s’explique par le désir de mettre en lumière des faits qui ont commencé à un moment antérieur à la production du discours du candidat et qui a des répercussions visibles dans le présent. À ce niveau, nous pouvons évoquer un ethos de neutralité.

2.3 L’ironie:

Extrait 19

[...] *oui-ce sera dur de gagner-ce sera dur de réussir-les problèmes ne vont pas disparaître avec le candidat sortant -si seulement il pouvait emmener les problèmes avec lui-même si -j’en conviens-il est le premier problème-- [...]*

L’ironie se voit à travers l’emploi des expressions « *si seulement il pouvait emmener les problèmes avec lui-même*», « *il est le premier problème* », F. Hollande tente de discréditer N. Sarkozy en le considérant comme source de tous les problèmes dont souffre la France.

Extrait 20

[...] ah ce débat /// le candidat sortant fondé sur lui tant d'espoir vous connaissez ses qualités de modestie-- de retenus de réserve -il avait proclamé qu'il le ferait en définitive qu'il bouchait de ce débat-- **j'ai peur qu'il soit resté sur sa fin**///au terme de notre rencontre d'ailleurs-sur déroulement je me suis demandé mais enfin je me suis retenu -s'il ne fallait pas proposer un 2^{ème} /// [...]

L'ironie, est assez forte dans son effet par l'emploi des expressions : «**j'ai peur qu'il soit resté sur sa fin**», «**s'il ne fallait pas proposer un 2^{ème}** », Hollande se moque du candidat de droite et tente de transmettre au peuple une image négative qui suffira pour minimiser le statut de Sarkozy en tant que candidat.

Extrait 21

[...] -mais il y a une justice- quand on a été un président de l'échec- on peut pas être un candidat- de l'espoir--- [...]

Dans l'extrait 21, Hollande fait un procès dans lequel, il montre l'incompétence de son adversaire à réussir les élections encore une fois, après toutes les occasions que le peuple lui avait offertes.

2.4. Fréquences des verbes chez Hollande:

Verbes	Factifs	Statifs	Déclaratifs	performatifs
Nombre d'occurrences	324	272	123	19
Pourcentages	43.9%	36.9%	16.7%	2.6%

Tableau 3- Fréquences des verbes dans le discours de F. Hollande

Les verbes factifs dominent le discours de F. Hollande, ils apparaissent avec un pourcentage remarquable par rapport aux autres verbes, il s'agit de 43.9% ; cependant, les verbes performatifs sont classés comme derniers avec 2.6% seulement.

La lecture du tableau qui suit, nous donnera plus d'éclaircissement :

Verbes	Nombre d'occurrences
Être	139
Avoir	63
Vouloir	26
Faire	26
Aller	23
Devoir	19
Dire	18
Pouvoir	13
Gagner	11
Venir	11

Tableau 4- Les verbes qui dominent le discours de F. Hollande

Le tableau 4 nous donne la fréquence des verbes les plus employés chez Hollande dans le débat électoral. Nous avons relevé 139 occurrences pour le verbe « être », 63 occurrences pour le verbe « avoir » et 738 de toutes les occurrences verbales (dans l'ordre décroissant : vouloir, faire, aller, devoir, dire, pouvoir, gagner et venir). Nous constatons donc que l'usage du verbe « venir » est faible dans le discours du candidat de gauche, par rapport aux autres verbes qui le précèdent; il figure 11 fois.

3- Discussion des résultats:

Les résultats de notre analyse ont confirmé nos hypothèses de départ, à savoir:

- L'image de soi a été construite grâce à l'emploi d'un nombre considérable de procédés énonciatifs et argumentatifs.
- Les pronoms personnels déictiques « je » et « nous » ont dominé le discours du candidat socialiste.
- L'anaphore couvrait la majorité des expressions investies dans le discours,
- Le candidat de gauche a beaucoup repris et en a profité des arguments de son adversaire pour faire valoir les siens.

Nous avons pu montrer aussi, dans ce travail de recherche, différents procédés linguistiques qui permettaient au politicien de se positionner par rapport à son adversaire politique. Pour argumenter et réussir à convaincre son auditoire, le candidat a investi les outils suivants :

- Les déictiques de personne (*je, nous, vous, il, ils et on*), spatio-temporels (*notamment, profondément, dernièrement, aujourd'hui, superstitieux,...*), les temps employés (*il ne fallait, elles doivent, a été marquée,...*), le lexique comme (*ce rendez-vous dans l'extrait 9*) et (*la victoire dans l'extrait 10*), les modalités d'énonciation (*si j'étais candidat je viendrais-clôturer ma campagne ici à Toulouse --,...*) et les modalités d'énoncé (*qu'il faut déplacer, et je lui dois-cette confiance,...*).

- L'analyse nous a permis de détecter la présence remarquable du « nous », chez François Hollande, ce qui prouve que ce dernier tentait de se placer dans le même ensemble et la même perspective que le public français auquel il s'adressait. Ce « nous », étant inclusif exprimait la subjectivité qui se manifestait à travers la relation que crée le candidat avec le peuple.

- Les verbes factifs sont les plus employés par le candidat, il s'agit de 47.0 %. Par contre, les verbes performatifs sont classés comme derniers avec un pourcentage de 2.6%. Et donc nous avons affaire à un discours formaté.

- la présence des quatre verbes : être, avoir, vouloir et faire dans les interventions du candidat avec un ordre décroissant similaire.

- les verbes qui par habitude, caractérisent les discours et débats électoraux sont présents dans notre corpus, il s'agit des verbes suivants : vouloir, pouvoir, gagner, aller, faire et devoir.

- Le candidat de gauche a employé des stratégies qui lui sont propres, sa prise de position et son engagement infini se voient clairement à travers l'emploi d'un lexique particulier, voire singulier.

Conclusion :

Dans cet article nous avons étudié l'ethos chez le candidat de gauche François Hollande, nous avons montré que l'image de soi peut être reflétée par plusieurs procédés énonciatifs tels que les pronoms personnels déictiques, l'anaphore, les déontiques et l'ironie. Cette même image dépend des émotions et des sentiments d'autrui (ici le peuple français). C'est pourquoi le candidat a utilisé des arguments valides pour pouvoir toucher les cœurs et donc inspirer la confiance d'autrui. Il a adopté une stratégie argumentative en respectant son statut professionnel actuel. Hollande se présentait comme une personne crédible, digne d'être écoutée ; il citait les dangers et obstacles qui pesaient sur la France en essayant de capter l'attention du peuple français. Nous avons fondé notre travail sur l'approche énonciative de Patrick Charaudeau, L'analyse a montré que ces procédés sont à l'origine de la construction de l'ethos du candidat aux élections présidentielles françaises de 2012. Nous parlons ici du candidat de gauche François Hollande. Aussi, les extraits soumis à l'analyse montrent clairement les compétences discursives que possède le candidat de gauche et qui lui permettent de profiter des arguments de son adversaire politique (Nicolas Sarkozy) pour suggérer au peuple qu'avec l'arrivée du parti socialiste, on ne parlera que des succès.

Notes:

1-Charaudeau, p 2005 :91

2- Goffman, E. [1959]1973 : p 238-239.

3- Perlman C et Olbrechts-Tyteca, L [1958]1988 : p 400.

4- Ducrot, O. 1984 : p 201.

5-Amossy Ruth., 2000 : 64.

6-Maingueneau, D. 2007 : 78.

7-Charaudeau, p. 2005 : p 135.

8- MOLETTE, Pierre : 2009.

Tropes est un logiciel libre et gratuit, développé sur PC par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione. Tropes peut faire un diagnostic du style général du texte et de sa mise en scène verbale en fonction des statistiques et pourcentages récupérés au cours de l'analyse. Il faut noter aussi que ce logiciel effectue des analyses de textes (contexte, thème, acteurs), et des analyses qualitatives (style, mises en scène catégories sémantiques),

Bibliographie :

- Amossy Ruth., (2000) : *L'argumentation dans le discours : discours politique*, Littérature d'idées, fiction, Paris, Nathan,
- Charaudeau, Patrick. (2005). *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert,
- Ducrot, O. 1984. *Le dire et le dit*. Paris : Éditions de minuit,
- Goffman, E. [1959]1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Minuit,
- Maingueneau, D. (2007). *Analyser les textes de communication*. Paris : nouvelles édition : Armand colin.
- Molette Pierre – (2009), *Communication - Tarbes - Pierre Molette*
CommunicationColloquePsychoTarbesJuin2009.pdf document en ligne :
<https://www.tropes.fr/PierreMolette-CommunicationColloquePsychoTarbesJuin2009.pdf> . Consulté en avril 2017.
- Perlman C et Olbrechts-Tyteca, L [1958]1988. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles. Éditions de l'université de Bruxelles.